

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **36 (1900)**

Heft 138

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

LA FLORE DE LA VALLÉE DE JOUX

ÉTUDE MONOGRAPHIQUE

PAR

Sam. AUBERT

Pl. XV à XX.



INTRODUCTION

Bien que fort reculée et resserrée entre les plus hautes chaînes du Jura, la Vallée de Joux n'est pas restée inconnue des botanistes. Dès le commencement du siècle, ses sommités, ses tourbières surtout, ont été étudiées par de nombreux naturalistes (Thurmann, Schleicher, Reuter, etc.), qui ont noté dans leurs ouvrages les plantes les plus intéressantes et les plus rares de sa flore. Mais à cela se sont bornés leurs efforts. Aucune étude d'ensemble, aucun travail complet, n'ont été entrepris. Ce fait nous a conduit à combler cette lacune et à préparer une étude monographique de la flore de ce petit pays, auquel nous sommes attaché par d'étroits liens. Est-ce à dire que nous ayons parfaitement réussi ? Oh ! non, car la tâche est grande et l'ouvrier est faible.

L'étendue du territoire à explorer et le peu de temps que nous laissent nos occupations journalières ont été les principales difficultés à la réalisation de notre projet. La Vallée de Joux, telle que nous l'avons limitée, englobe un immense rectangle, long de 30 km., large de 10 km., et forcément l'exploration de certaines parties, surtout celle de la partie française, est restée incomplète.

Un autre obstacle résulte de notre éloignement des centres scientifiques et partant de la difficulté de nous procurer la littérature nécessaire.

M. le prof.-D^r Schröter, de l'Ecole polytechnique de Zurich, qui,